

Dimanche 18 avril 2021
Année B, 3^{ème} dimanche de Pâques

Lectures (Textes en ligne sur AELF = <https://www.aelf.org/2021-04-18/romain/messe>)

Actes (Ac 3,13-15.17-19) ; Psaume 4 ; 1 Jean (1 Jn 1) ;

Évangile selon saint Luc (Lc 24,35-48)

En ce temps-là,
les disciples qui rentraient d'Emmaüs
racontaient aux onze Apôtres et à leurs compagnons
ce qui s'était passé sur la route,
et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux
à la fraction du pain.

Comme ils en parlaient encore,
lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit :
« La paix soit avec vous ! »
Saisis de frayeur et de crainte
ils croyaient voir un esprit.

Jésus leur dit :
« Pourquoi êtes-vous bouleversés ?
Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ?
Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi !
Touchez-moi, regardez :
un esprit n'a pas de chair ni d'os
comme vous constatez que j'en ai. »

Après cette parole,
il leur montra ses mains et ses pieds.
Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire,
et restaient saisis d'étonnement.

Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? »
Ils lui présentèrent une part de poisson grillé
qu'il prit et mangea devant eux.

Puis il leur déclara :
« Voici les paroles que je vous ai dites
quand j'étais encore avec vous :
"Il faut que s'accomplisse
tout ce qui a été écrit à mon sujet
dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes." »

Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures.
Il leur dit :
« Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait,
qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour,
et que la conversion serait proclamée en son nom,
pour le pardon des péchés, à toutes les nations,
en commençant par Jérusalem.
À vous d'en être les témoins. »

Rappelons-nous : Jésus s'est manifesté aux disciples d'Emmaüs, alors même qu'ils parlaient de lui (Lc 24,13-35). Et lorsque ces mêmes disciples viennent raconter aux Apôtres ce qui s'est passé sur la route, Jésus se tient au milieu d'eux. C'est l'évangile d'aujourd'hui. Il perce le secret des cœurs : « Pourquoi ces pensées qui surgissent en vous ? » Et pour faire face aux objections, Jésus souligne les signes de sa présence : « Voyez mes mains et mes pieds ; c'est bien moi ! » Les signes distinctifs de Jésus, personne ne peut lui disputer. Ce sont ses mains et ses pieds percés par les clous de la croix. Ce sont les signes de son identité en même temps que les signes de son amour : il a donné sa vie. Ainsi en va-t-il de toutes les cicatrices humaines et donc de toutes nos cicatrices : elles sont les marques indélébiles du passé mais elles attestent en même temps que ce passé est dépassé.

Puis Jésus explique le sens de la Résurrection. Elle s'enracine dans ce qui a été écrit de lui dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. Jésus commence donc par ouvrir ses disciples à l'intelligence des Ecritures. Mais si la résurrection est accomplissement, elle est aussi ouverture vers l'avenir : « On prêchera la conversion pour le pardon des péchés à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. C'est vous qui en êtes les témoins. »

À notre tour, nous sommes témoins du Ressuscité. Être témoin, c'est donc prendre appui sur le passé. « Rappelez-vous », dit Jésus aux Onze Apôtres. Mais c'est prendre appui sur le passé pour ouvrir l'avenir, celui que Dieu prépare pour toutes les nations. Dans cet espace entre passé et avenir, nous sommes invités à la conversion, c'est-à-dire à imiter Celui qui atteste, par ses mains et ses pieds, qu'il est allé jusqu'au don de sa vie.

Pour l'imiter, il n'est pas besoin de quitter la vie quotidienne. L'Evangile nous enseigne que le Christ demeure désormais en toute humanité, celle qui souffre et celle qui meurt, celle qui avance tant bien que mal vers le lieu de son repos. Ce que nous faisons au plus petit d'entre les hommes qui sont ses frères, c'est au Christ qu'on le fait. Sommes-nous prêts à reconnaître en chaque visage humain les traits de Celui qui a souffert la Passion ? C'est là le lieu de notre combat spirituel, c'est là le lieu qui nous permet de vérifier l'authenticité de notre foi chrétienne.

Nous sommes en chemin : le Christ nous précède et nous invite aujourd'hui à Le rencontrer dans l'Eucharistie, qui est par excellence le mémorial de sa vie donnée pour nous. Communier à son Corps, c'est prendre part à sa vie donnée pour nous. C'est donc nous engager à donner à notre tour notre vie pour ceux que Dieu nous donne à aimer.

Père Jean-François Baudoz